



CONCEPT

Sounds of Somme

titre provisoire

Un projet pour l'Europe

Musique pour chœur et instruments de fortune fabriqués dans les tranchées.

Première représentation : dans le cratère de Lochnagar (village de La Boisselle)

Le concert

Documentaire sur les recherches, la progression et la réalisation du projet : fabrication des instruments, témoignages directs, sources, acteurs et première représentation du concert.

Le film

Interactivité multimédia (audio, vidéo, posts de commentaires)
Contextes

Le portail



Le concert

Contexte

Durant la Première Guerre mondiale, des soldats confectionnèrent à partir de vieilles caisses de munitions ou de matériaux qu'ils avaient sous la main des instruments de musique de fortune avec lesquels ils jouèrent de la musique sur le front. Partant de cette réalité historique, le projet entend :

- partir à la recherche de tels instruments de musique et en reconstituer certains, dans des conditions similaires.
- retracer le destin de soldats ayant fabriqué ces instruments,
- rechercher les traces de ces derniers dans leurs carnets
- fabriquer un carillon (« Schrapnellophone ») à partir de vieilles douilles d'obus Schrapnell (encore nombreuses dans le sol des anciens champs de bataille de France)

Une œuvre musicale a été spécialement commandée pour ces instruments reconstruits, le carillon, ainsi qu'un chœur avec solistes. Des textes qui seront choisis ou composés au fur et à mesure de l'avancement du projet lui serviront de base.



Le concert

Lieu de représentation

Cette œuvre musicale sera jouée pour la première fois dans le cratère de Lochnagar situé sur l'ancienne ligne de front à proximité du village de La Boisselle. Il se forma le 1er juillet 1916, lorsque l'armée britannique fit exploser des mines qu'elle avait placées sous les positions allemandes, marquant ainsi le début de la bataille de la Somme.

Richard Dunning (Londres) est, depuis 1978, le propriétaire du cratère et entretient ce lieu de mémoire avec l'aide de l'association locale « Les amis de Lochnagar ». M. Dunning apporte expressément son soutien au projet de concert dans son cratère et s'est déclaré volontaire pour être partenaire du projet.

Des mémoriaux tels que les fortifications souterraines du Chemin des Dames ou l'ossuaire de Verdun peuvent être d'autres lieux susceptibles d'accueillir l'orchestre et l'ensemble choral. Une tournée pourra en outre être envisagée dans d'autres lieux choisis par les trois pays concernés.



Le film

„Sounds of Somme“ est un film qui met au jour le destin de ces hommes que nous rencontrons à travers ces objets-témoins. Comme par exemple August Thurau et Albert Ansorge, tous deux soldats du 6e régiment d'infanterie de réserve, qui en l'année 1916 fabriquèrent une contrebasse que décora leur camarade Walter Schulz-Matan, artiste-peintre de son état. Après la guerre, ce dernier fit don de l'instrument au musée bavarois de l'armée, à Ingolstadt.

„Sounds of Somme“ est une film qui documente chaque étape du projet de manière cinématographique et qui sera diffusé à la télévision et dans les salles de cinéma, et qui rappelle à la mémoire du spectateur ce que l'Europe aurait à perdre si elle venait à oublier ce qui fait sa force et sa grandeur.



Le film

bernsteinfilm a déjà réalisé les prises suivantes avec des appareils professionnels (RED 4k)

- recherche des douilles d'obus Schrapnell dans les anciens champs de bataille de la Somme
- café-musée de Dominique Zanardi « Le Tommy » à Pozières (lieu de reconstitution d'une tranchée et où l'on a trouvé environ 15000 douilles d'obus Schrapnell ainsi que de très nombreux autres objets issus la Première Guerre mondiale)
- test de l'acoustique du cratère de Lochnagar : Zanders joue d'un instrument reconstitué
- Prise des mesures de la contrebasse d'Ingolstadt par le luthier Bernhard Zanders

Le portail



„Sounds of Somme“ entend aussi proposer un portail interactif multimédia qui renseignera sur tous les tenants et aboutissants du projet. Multilingue et enrichi en permanence, il accompagnera le projet dès ses débuts et mettra ses contenus à la disposition du public de manière audiovisuelle. Il donnera aux visiteurs du site un état du projet au jour le jour. Les étapes intermédiaires feront l’objet de reportages radiophoniques, d’articles ou de vidéoclips. Les internautes pourront participer au projet tant dans son avancement, qu’au niveau des recherches ou à celui de sa forme. Des avis ou commentaires pourront être postés et donner lieu à des discussions.

En motivant de jeunes générations pour répondre en ligne aux cartes postales envoyées du front par les soldats de la Grande Guerre, « Sounds of Somme » est une manière actuelle d’inviter le grand public à s’intéresser au thème de la guerre. Les réponses particulièrement pertinentes pourront être intégrées au texte de l’œuvre musicale commandée pour le projet.

Le projet

Concept/Motivation



Le luthier Bernhard Zanders est à la base de ce projet. L'idée d'organiser un concert avec des instruments de musique réalisés sur le modèle des instruments de fortune fabriqués par les soldats des tranchées de la Première Guerre mondiale lui a été inspirée par un projet similaire de la violoncelliste française Emmanuelle Bertrand en 2011.

Aujourd'hui encore, la Première Guerre mondiale est le symbole absolu de l'absurdité et du désespoir de la guerre. La croyance en l'Homme ou en Dieu aurait tôt fait de disparaître si, dans tous les camps qui s'affrontaient, ne s'étaient trouvés de minuscules signes d'espoir et d'humanité qui portaient haut une autre image de l'Homme.

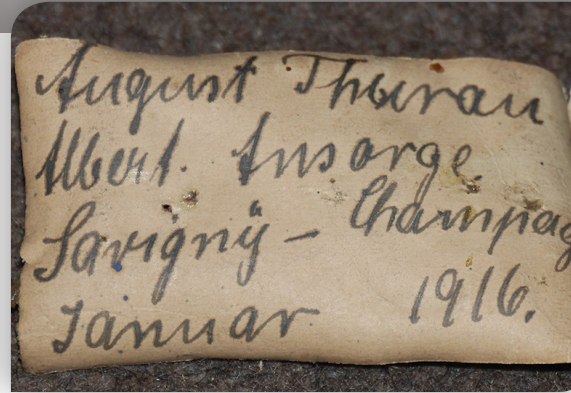
Certains de ces signes, véritables témoignages, sont parvenus jusqu'à nous : parmi eux, des instruments de musique souvent confectionnés avec des moyens de fortune par des soldats du front, d'abord avec l'intention première de fabriquer des instruments autres que destinés à donner la mort, puis en faisant produire de la musique à ces instruments, avec la volonté d'affirmer sa propre dignité face au fracas des armes, à leur toute-puissance destructrice et à leur négation de l'humanité.

Ce n'est pas tant sur les chiffres, les témoignages, les images et les faits qui illustrent et rendent compte de la folie de la guerre que « Sounds of Somme » met l'accent, mais bien davantage sur le pouvoir qu'a l'homme de créer, qui est mis au premier plan, comme unique échappatoire et unique voie d'espérance surgie du fond de tous les enfers. Témoignant de la puissance de résistance à la guerre et au fanatisme que porte tout un chacun par sa capacité à créer, ces instruments de musique de fortune revêtent une importance particulière dans la situation de crise que traverse actuellement l'Europe.

A travers le concert, le film documentaire et le portail numérique, « Sounds of Somme » met en œuvre la volonté de vivre en paix dans l'Europe moderne et lui donne tout son sens.

C'est précisément dans ce contexte que le volet interactif du projet ouvre des perspectives, car il permet à de jeunes citoyens de différentes nations de réagir à la détresse, au désespoir, mais aussi à l'enthousiasme des débuts de la guerre, et ainsi de se faire leur propre opinion sur ces questions. Par cette manière active d'appréhender la mémoire, les acteurs du projet comme le public ne sont pas tétanisés de terreur, en proie à la fascination de l'horreur, mais découvrent la force fédératrice de la musique et de la volonté de vivre qui s'exprime dans la création. De quoi réfuter la logique de la guerre et de la destruction tout en donnant à sa propre vie et à son propre avenir une impulsion créatrice.

Le projet



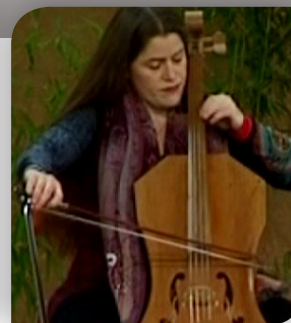
Instruments

- **Violoncelle** baptisé « le Poilu », que **Maurice Maréchal** se fit fabriquer par des camarades du front à partir d'**anciennes caisses de munitions** (l'original se trouve au Musée des instruments de musique du Conservatoire de Paris) et que Jean-Louis Pochasson construisit à l'identique à la demande de la violoncelliste Emmanuelle Bertrand en 2011.
- **Contrebasse** construite durant l'été 1916 à Savigny par **August Thurau** et **Albert Ansorge** et décorée par le peintre **Walter Schulz-Matan** (l'original se trouve au Musée de l'Armée bavarois à Ingolstadt). Les hommes qui fabriquèrent l'instrument étaient membres du 6e Régiment d'Infanterie de réserve qui participa à la bataille de la Somme. L'instrument se trouvait donc tout près du front. Bernhard Zanders en a réalisé une copie.
- **Violon** représenté sur une **carte postale du front**. Copie réalisée par Bernhard Zanders.
- A ces diverses pièces devraient possiblement pouvoir s'ajouter des pièces similaires d'origine anglaise.

Qui les a construits ? Où ? Dans quelles conditions ces instruments de musique furent-ils fabriqués ? Qui en a joué ? Dans quels régiments ont servi leurs auteurs et que sont devenus ces derniers ? Comment ces instruments sont-ils revenus du front et comment ont-ils atterri dans des musées ? **Des douilles de Schrapnell seront collectées sur les anciens champs de bataille pour servir à la fabrication d'un carillon dit « schrapnellophone ».**

Quels sons produisirent-elles autrefois et quels sons doivent-elles produire aujourd'hui ? Dans quelles usines furent-elles produites ? Certaines réponses sont livrées par des sources comme **les journaux et les cartes postales de Maurice Maréchal** ou d'autres documents tels les chroniques et les registres des régiments dans lesquels servirent les auteurs des instruments de musique. Ou encore les descendants de **témoins directs comme par exemple la fille du peintre Schulz-Matan, Uta Schulz-Matan**, qui vit aujourd'hui à Munich.

Le projet



Luthiers

Luthiers occupés à la fabrication de copies d'instruments de musique du front. Comment construisent-ils ces instruments? avec quels matériaux et quels outils? Quelles expériences font-ils avec ces instruments? Quelles pensées les accompagnent et quels sentiments éprouvent-ils ce faisant?

Interprètes

En se produisant avec la copie du violoncelle de Maréchal, la violoncelliste française Emmanuelle Bertrand exaucera son souhait de trouver un pendant allemand au violoncelle « le Poilu ». En 2012, Emmanuelle Bertrand se produisit avec son propre programme dans lequel elle accompagnait au violoncelle - qui était la copie de l'instrument de Maréchal - des textes de Maréchal lus par le comédien Didier Sandre. Des extraits de ce répertoire pourraient également figurer au programme du concert de Lochnagar.

L'ensemble Amarcord a exprimé son intérêt de participer à ce projet.

L'organisation du concert ainsi que le choix d'autres musiciens sera confiée à un directeur artistique. Le batteur Martin Grubinger est pressenti pour jouer du schrapnellophone.

L'équipe de la rédaction chargée des recherches fera un choix parmi les cartes postales du front et les journaux des soldats. Elle traitera les réponses et les commentaires postés par le public en réaction à la lecture des lettres de soldats. Elle mettra à jour et enrichira continuellement le site internet de contributions radiophoniques, audio et vidéo et de textes.

Le projet



Historiens

Des historiens apporteront leur caution scientifique au projet, notamment dans la conduite des recherches et le traitement des données.

Des personnalités telles que Christopher Clark (Cambridge) ou le Prof. Gerd Krumeich (Düsseldorf ; qui organise notamment des excursions sur les anciens champs de bataille) pourraient aussi donner au projet des orientations notoires. Par ailleurs il serait souhaitable d'impliquer l'IWM – Imperial War Museum , Musée impérial de la Guerre – à Londres, et les institutions françaises similaires comme partenaires du projet.

Partenaires

Des collectionneurs comme le propriétaire du « café du Souvenir » Dominique Zanardi soutiennent le projet. Ils incarnent la prégnance toujours aussi actuelle de la « Grande Guerre » pour ce pays des anciens champs de bataille.

KONTAKT

Michael Bernstein
Karl-Theodor-Str, 66, D-80803 München
T +49-89-122 86 866
+49-178-55 22 238
www.bernsteinfilm.de
mich@bernsteinfilm.de

Bernhard Zanders
Büschen 1, D-41334 Nettetal
T +49-2153-46 33